

lettres qui avaient été échangées. Il ne pouvait tout simplement pas se soustraire à la teneur de ces lettres. Cependant, on a finalement décidé que les Britanniques et les Russes réfléchiraient à cette affaire durant la nuit et qu'une réunion spéciale de la Conférence serait convoquée hier matin pour entendre leur décision. Ils ont décidé d'envoyer le message télégraphique suivant:

Veillez nous dire si la Commission a besoin de moyens techniques pour faciliter l'exercice de ses fonctions relativement au cessez-le-feu.

Ce n'est pas tout à fait ce que j'avais demandé la veille. J'avais demandé des recommandations de la part de la Commission à propos du nombre d'équipes d'inspection qu'il devrait y avoir, ainsi que d'autres détails. Cependant, j'ai cru qu'il était préférable d'accepter cette offre plutôt que d'en discuter plus longuement.

J'ai pris de nouveau la parole hier matin, et tout le monde a convenu qu'il fallait envoyer ce télégramme. Remarquez bien que ces gens de la Commission n'ont pas encore leurs avions et hélicoptères, mais au moins le télégramme est parti, leur demandant des précisions sur ce dont ils ont besoin. M. Gromyko est venu me voir après la réunion et m'a dit: "Vous savez, si vous aviez accepté cette lettre sans commentaires, j'aurais été très méfiant, j'aurais pensé que la lettre allait trop loin".

Voilà où nous en sommes. J'espère vivement que la Commission disposera de tous les moyens qu'il lui faut pour mener à bonne fin cette tâche très difficile. Je crois qu'il y a une chance raisonnable que cette Conférence réussisse, malgré toutes les difficultés qui se posent. Je m'attends à retourner là-bas dans trois semaines environ.

Précieux contacts

J'estime que ces contacts que nous prenons avec d'autres pays au cours de ces conférences sont très précieux. Nous avons eu des discussions amicales avec la délégation du Cambodge; ces gens sont satisfaits du travail des Canadiens au sein de la Commission de surveillance dans leur pays. Je puis dire la même chose du Vietnam-Sud; ce pays est aussi très satisfait du rôle des commissaires canadiens sur son territoire. Nous avons eu des discussions amicales avec la délégation de la Thaïlande, avec celle du gouvernement royal du Laos et celle du gouvernement du prince Souvanna Phouma.

Je suis convaincu que le Canada n'a pas de fonction plus importante, à l'heure actuelle, dans les affaires mondiales, que celle de chercher à gagner la confiance de toutes ces nations nouvelles. On ne peut contraindre ces pays à adopter nos idées, mais je pense que si nous les traitons amicalement et n'hésitons pas à avoir avec eux des discussions franches, nous pouvons réussir à obtenir leur appui aux principes que nous défendons. C'est ce qui s'est passé aux Nations Unies. La plupart des nouveaux pays appuient les programmes proposés par les Occidentaux.

J'espère que cette Conférence sur le Laos aura pour résultat, non seulement